SSTERON

Politique, Littéraire, Commercial d'Annonces

ABONNEMENTS

Payables d'avance

Quatre Francs par An

Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12

Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant Correspondant Marseillais: Jean Coulet, 97, rue du Camas

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES Judiciaires (la ligne) 0,20 cent. Commerciales : à forfait.

Réclames : la ligne 0,30 cent.

Les annonces sont reçues à Sisteron rue de l'Horloge : à Marseille, chez notre correspon-dant, 97, rue du Camas.

UN SCRUTIN INOPPORTUN

Parmi les procédés ridicules on néral est tout au moins suspect. doit compter croyons-nous, le réarrondissements sauf un seul.

Que reproche-t-on surtout au général Boulanger ? C'est de laisser subsister une équivoque. Il se présente comme candidat du niste se faufilera au second tour. mécontentement et rallie des élecsont fort divergentes. Il se préde la République nationale, libérale, honnête; mais beaucoup de ceux qui ont voté pour lui, à Paris désir d'empêcher l'amélioration ou l'inauguration de la République et voient dans le général Bouqu'ils préfèrent.

publicains, affolés par le triomphe de l'obliger à se prononcer est de ses propres interêts. du général Boulanger à Paris, le condamner à se présenter au cherchent les moyens de se débar- scrutin deliste. Le jour ou le nom beaucoup de nos bonorables se msser d'un adversaire gênant. Ce du général Boulanger serait suivi qui ressort le plus clairement jus- sur une même liste des noms qu'ici de leurs différents concilia- d'hommes connus pour leurs prébules, c'est que les procédés de ré- férences monarchiques, les élecsistances auxquels ils songent à teurs seraient complètement édirecourir sont ou odieux ou ridi- fiés, et ils finiraient par comprendre que le républicanisme du gé-

ablissement du scrutin d'arron- ment le succès du candidat de l'édissement. Ce n'est pas ce mode quivoque est assuré dans une cende scrutin qui eut gêné beaucoup taine de circonscriptions. Les molegénéral Boulanger à Paris. Il a narchistes le laisseront diviser au Obtenu la majorité dans tous les premier tour les voix républicaines ; quand la débandade nura été bien complète, quand la trouée aura été aussi large que possible, un candidat bonapartiste ou orléa-

Nous ne supposons pas que les leurs dont les opinions politiques républicains soient assez aveugles pour ne pas se rendre compte du doit donner la représentation la sente il est vrai comme le candidat danger. Mais nous ne croyons pas plus exacte de la volonté du pays. calomnier nos représentants en déclarant que beaucoup de députés républicains ont moins à cœur comme ailleurs, ont pour premier le salut de la république que leur propre réelection. Beaucoup comprennnent parfaitement qu'avec le scrutin d'arrondissement la maanger le fourrier de la monarchie jorité républicaine risque fort de revenir minorité, mais chacun se Il semblerait donc que tous les flatte d'avoir une circonscription républicains devraient faire effort bien sure dans laquelle avec l'ap-

universel ne bénéficiat pas aux passer. Tant pis pour la Républi- encore su ou voulu comprendre. élections générales d'un équivoque que, si les collègues sont moins Les ministres et les députés ré- si favorable. Le meilleur moyen heureux! A chacun de veiller à

Ce raisonnement égoïste, que tiennent à eux-mêmes n'a qu'un défaut, c'est qu'il ne repose sur rien de sérieux. Beaucoup qui sel jugent sûrs du succès sont au contraire assurés d'un échec piteux.

L'opportunité du rétablissement du scrutin d'arrondissement est donc plus que discutable. C'est Avec le scrutin d'arrondisse- le scrutin uninominal qui a jusqu'ici donné la victoire au général Boulanger. Il nous semble fortpeu politique de lui faciliter de nouveaux succès.

D'ailleurs, alors même qu'il nous serait démontré — ce que nous attendons encore — que le scrutin d'arrondissement peut assurer l'élection d'un plus grand nombre de républicains, la raison ne nous paraît pas péremptoire. Il resteraità nous démontrer qu'il notre part, nous sommes fermement attaché, ne peut raisonnable ment devoir son triomphe à des expédients, à des combinaisons plus ou moins ingénieuses; elle doit pour avoir autorité, être le régime le plusacclamé par les électeurs librement consultés.

La République ne saurait être le gouvernement d'un parti, c'est

pour que le candidat perpétuel et pui du gouvernement, il pourra ce que nos politiciens n'ont pas H. M.

L'ÉLU DE PARIS

Nous ne prétendons pas, comme certains de nos confrères de la presse parisienne, que Boulanger, étu dans la capitale de la France, c'est la perte de la République à courte échéance. Ce raisonnement, qui n'émane, en quelque sorte, que des Ferrystes et des Jacquistes, nous paraît invrai-semblable; il est même on ne peut plus osé.

En effet, comment pourrait-on ex-pliquer que le colonel versaillais de 1871, élu député de la Seine, soit un danger pour la République? Pour nous, qui envisageons la chose froidement, c'est tout bénévolement un monarchiste de plus à la Chambre, car le général Boulanger, quoi que l'on dise, n'a jamais fait preuve, jusqu'ici, de républicanisme. C'est un type d'aventurier, comme on en rencontre beaucoup, en cette époque le faux parlementarisme.

Le plat valet de la Maison royale ne révolutionnera absolument rien; com ne par le passé, il se contentera de ne rien dire à la Chambre, dans la crainte de lâcher des bêtises; et il. tiendra encore moins compte de sa La République à laquelle pour fameuse révision de la Constitution. Comme révision, nous ne lui en connaissons qu'une, et qui lui est toute particulière; c'est celle de réviser la poche des royalistes et des pauvres niais qui se laissent aller de leur petit denier, croyant qu'il n'y a que Bouanger qui pourra apporter une amélioration dan: notre situation politi-

> Si l'on examine attentivement les voix obtenues par le brav' général,

et invité tous les électeurs du cantons, munis ou nou de permis de chasse, à se jeindre à lui pour chasser un animal inconnu dans la région, et qu'il désigne sous le nom d'hydre, mais qui est peut-être classé par-mi les animaux dont la chasse est interdite, que d'ailleurs, le délinquant paisse entendre

que ce n'est pas seulement pendant que la chasse est ouverte qu'il entend se livrer à cette chasse, et qu'il y excite les autres à se joindre à lui, mais encore a rès la clôtu-« En foi de quoi, nous Brutus, Aristide, Coclès Guerniers garde-champètre asser-

Connaissez-vous cette bête là l'hydre? Mais quelle hydre, vieux radoteur? — C'est une hydre qu'il apdelle l'hydre de l'ancrchie, m'sieur le maire, et il dit qu'il faut que tout le monde la chasse dans nos vallées. même si les propriétés sont

gardées parrit-il. - Père Guernier, uous êtes une bête, mais ça ne va point m'empêcher d'envoyer le procès-verbal au sous-préfet, je gage que ça va le faire rire tout de même.

Il faut bien croire qu'avant de transmet-Deux jours seulement s'paraient de l'é-tectorale, le maire de Manerville, qui au fond soutenait la candidature de M. de Bel-lecour, en donna connaissance à celui-ci, cur le lendemein, jour du marché hebdo-madaire de Pont- Chaville, le journal qui

dans une affiche signès de son nom, et que lui, garde-champètre soussigné, avait déchampètre, il partit d'un formidable éclat de champètre, il partit d'un formidable éclat de champètre, il partit d'un formidable éclat de control de la presse en ce temps-là, ne faisait qu'une opposition à re.

— Vous êteS fou, père Guernier reprit-il maissez-vous cette bête là l'hydre? Mais avait connu le texte, ajoutait-il grase à uns indiscrétion.

Ce procès-verbal lui domnit benu je i pour railler la profession le foi bor. sor 13: dn can lidat officiel,

Les enluminares cornifères dont les affichas électora es de l'avoué étaient ornées furent éga'ement l'objet d'une discrète allusion. On en rit benaenan dans es cantons ou le numéro de se journal fut abou lamment distribué,

Deux jours scalement s'iparaient de l'é-jection : M' de Follempré devait terminer sa

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL" LES BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

Alors Guernier, abandonnant la posture allitaire qu'il avait prise, répondit en tirant e sa giberne un rouleau de papier : — Oui soethe un routeau de papier.

a sieur l' mair, c'est un procès-verbal,

non excitation à la chasse sans permis.

Que me dites-vous lè, s'exclama le maire et contre qui ce procès-verbal?
Et sans attendre la réponse du garde, il se mitàlica. e mit à lire le document qu'il parcourut en menté de la commune de Manerville-la-Pie me minute.

C'étair bien de la réponse du garde, il Coclès Guernieri garde-champetre description de menté de la commune de Manerville-la-Pie menté de la commune de Manerville, porteur arrondissement de Pont-Chaville, porteur arrondissement de Pont-Chaville, porteur

arrondissement de Pont-Chaville, portent de nos insignes et faisant notre tournée de par le garde-champètre de Manerville, portent de nos insignes et faisant notre tournée ordinaire, nous avons dressé le présent procès-verbal, contre ledit sieur de Follempré pour valoir ce que de droit

mécontents.

Le peuple, c'est-à-dire le parti qui est composé des vrais démocrates, n'a pas voté pour lui. Et s'il n'a pas été assez fort dans la lutte qui vient d'avoir lieu, il saura l'être le jour où Boulanger essayera de se poser en

C'est alors que le Prolétariat montrera à cette bande avilie qui veut détruire le régime républicain, que sans lui on ne peut rien faire; que les complots ourdis dans les salons d'un comte quelconque ou d'un faux marquis n'aboutissent jamais, surtout lorsqu'il y a trahison et lacheté.

Anssi le peuple — le vrai peuple pourrait bien, à son tour, se faire justice, et faire du boulangisme ce que le colonel Boulanger faisait des prolétaires en 71.

Pour conclure, nous dirons ceci : La journée du 27 janvier a été des plus néfastes pour Floquet et sa séquelle de possibilistes, ce n'est qu'eux que le suffrage universel a voulu viser. Et pas davantage!

entraîner par ce succès, qui n'est, du reste, qu'éventuel; il faut au contraire nous unir pour les élections prochaines, d'où sortira, seule, la République des Transcilleurs. Donc, il ne faudrait pas se laisser République des Travailleurs.

Jean COULET.

INFORMATIONS

Le comité Boulangiste

Le général Boulanger commence à être embarrassé de son triomphe de Dimanche dernier. De tous les points de la France lui arrive des télégrammes de félicitation, des bouquets, on l'acclame le Sauveur de la France le vengeur des honnêtes gens,, etc. etc. On le représente comme le grand électeur et le régénérateur des mœurs politiques. A signaler également de nombreux télègrammes de l'élicitations venant de l'étranger, notamment de l'Italie, de l'Allemague, de l'Espagne, du Portugal, de l'Angleterre et de la Grèce Des avis particuliers l'engagent, à pratiquer énergiquement son programme comme s'il disposait déjà du pouvoir exécutif et législatif. Le général Boulanger commence à être

Les Réactionnaires

Les réactionnaires qui ont si largement contribué au succès de la candidature du gécontribué au succès de la candidature du genéral Boulanger, préparent en ce moment un plan de campagne, pour mener à bien leurs opérations contre le gouvernenent républicain. Ils vont attendre quelques jours, afinque l'effervescence du premier moment soit passée, ils déposeront ensuite une interpellation qui mettra le cabinet en minorité, et profiteront de la crise ministérielle et de la difficulte pour le préside nt de la République de reconstituer un nouveau cabinet, pour demander à la Chambre de se dissoudre, et comme celle-ci refusera la proposition, c'est alors que nous assisterons vraissemblablement à une scène extra-parlementaire qui est déjà préparée depuis quelque temps. depuis quelque temps.

Un auto-da-fé

Au quartier des écoles, l'agitation a conti-

FRERE ET SŒUR

Pièce en 1 Acte par JEAN COULET

SCENE SIXIIEME

ALIX, à Denise.

Ma chère fiancée, je suis heureux de vous présenter ma mère... Apprenez à l'aimer, et vous verrez combien elle est douce, aimante... DENISE, intimidée

(Elle salue.) Madame ...

Isabelle, à part. Quelle est belle ?

Ne soyez pas craintive, mon enfant, sans vous connaître, je vous aime déjà !...
(Elle l'embrasse, sans soulever son voile.)

A part.) (Soupirant.) Ah ! je suis soulagée ..

(A Denise.) Ainsi, Mademoiselle, à votre âge vous ai-mez déjà ? Vous pensez à vous marier ?... Si

on s'aperçoit de suite qu'elles n'éma-nent que des conservateurs et des mécontents

re on manequin qui représente Boulange Place de la Sorbonne, le cortège s'arrête. Un bucher composé de journanx boulangis-tes est improvisé, on yjette le brav' général on y met le feu et l'on danse autour au re-frain habituel de « Conspuez Boulanger

CHRON QUE LOCALE ET REGIONALE

Sisteron

Carnaval. — Nous rentrons aujour-d'hui dans cette période dite d'amuse-ments, où toutes les folies sont permises. Aussi bien la préoccupation la plus grave qui hante le cerveau de nos aimables lectrices, n'est certes pas plus i élection Boulanger que la crise ministérielle qui pourrait en être la conséquence, elles se demandent, nos jolies lectrices — toutes nos lectrices sont jo lies - quel est le costume qu'elles devront choisir pour l'ouverture des bals mas-qués... Ah! dame! ce n'est pas une mince affaire que le choix d'un costume, et plus d'une y rêve un mois à l'avance. Ces bals, qui auront lieu, paraît-il, au Casino, à l'Alcazar et aux variétés, pro-

M. Andrieux. – Le Petit Parisien annonce que dimanche soir, à 11 heures, M. Andrieux, député des Basses-Alpes, est allé chez Durand, féliciter le général Boulanger. Les électeurs de M. Andrieux lui sauront certainement gré de cette démarche significative.

Elec ions. - En vue du rétablissement probable du scrutin d'arrondissement, une réunion préparatoire de délégues de divers groupes politiques, doit avoir lieu incessamment.

Théâtre. — Dimanche 17 février, au Casino, la troupe des tournées artistiques, sous la direction de M. A. CHAR-TIER, donnera une seule représentation

LA CHEANLE MARNIÈME

pièce très émouvante de Georges OHNET, auteur du Maître des Forges

L'immense succès que cette pièce a obtenu à la Porte St-Martin engagera nos compatriotes à se rendre en foule au Casino ce soir-là. Parmi les interprètes de cette œuvre, nous relevons les noms de M. Mendasti, de l'Odéon (*Pascal Carva*-(Announced of the Charles); Mme Andrieu, du Vaudeville (Mlle de St-Maurice); Mlle Chalbos, du Gymnase (Antoinette de Clairfont); M. Paul Cayol, de la Gaîté (Carvajan); M. Brelet, de la Porte St-Martin (Le Marquis de Clairfont), etc., etc.

Concerts. -L'Alcazar va rouvrir ses portes sous une autre direction; en attenles Variétés Sisteronnaises tiennent la corde du succès avec Mmes Suzanne et Roger, deux excellentes artistes qui méritent bien les applaudissements

lorsqu'on contracte un mariage, on est uni pour foujours, qu'on ne doit jamais plus se quitter?.. Hélas!... il n'en est pas ainsi pour beaucoup du moins... Aujourd'hui l'on s'aime ... l'on s'adore ... Puis, tout à coup, on ne s'aime plus, une haine implacable et sans pitié fait place à l'amour, aux passions primitives... Alors, chacun part de son côté... Voilà le mariage qui se pratique actuellement. Et puis... Isabelle.

ment. Et puis...

ALIX, Vinterrompant.

Oh! assoz, ma mère! ne soyez pas si

ISABELLE, surexcitée

Mais...

(Denise tombe à ses genoux.) DENISE, suppliante.

Madame, vous qui avez aimé, ne me par-lez pas ainsi... Vous devez savoir combien c'est doux de s'aimer, de se chérir... J'aime Alix, votre fils, et de grâce, no me découra-gez pas, ce serait ma mort, peut-être!... Laissez, la ssez les pauvres amoureux conti-

Un nouveau journal. — On annonce la prochaine apparition de La Lorgnette, journal hebdomadaire, satirique et mondain, s'occupant de politique humoristique, de cancan,s de potins, et sous une note gaie mettant à nu les ridi cules de certains faux bonshommes.

ce n'est pas une plaisanterie de Mardi-Gras, nous souhaitons la bienvenue à ce nouveau confrère.

ETAT CIVIL

du 26 janvier au 1 ·· février 1889 NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Tardieu, Marie-Gustave-Charles-Valentin, et Mlle Demandolx, Marie-Joséphine-Gabrielle.

Imbert, Marie-Delphine, âgée de 30 ans.

ÉCHOS & NOUVELLES

Un arrêt singulier

Le 24 juin dernier, le Courrier Fran-çais illustré publiait deux dessins : Les Parques et la Prostitution, qui valurent aux dessinateurs, directeur et imprimeur de ce journal, les honneurs de la correc-tionnelle. Les juges de la 9° chambre, lont la pudibonderie est pourtant facile à effrayer, acquittèrent, haut la main, les

Sur un appel à minima formé par le procureur général, la Cour a prononcé contre le *Courrier Françai*s de nombreux mois de prison et de fortes amen-

Le dessin dont il s'agit n'a pourtant vien de scabreux, il est même beaucoup plus moral que la plupart des nutters coloriées qui s'étalent impunément aux devantures des kiosques; aussi plus de 200 lettres d'artistes, adressées à M. Ro-ques, directeur, protestent de toutes leurs forces contre cette condamnation, prononcée après un acquittement du tri-bunal de l¹⁶ instance.

Ajoutons que les victimes de cette chasteté judiciaire se pourvoient en cas-sation contre cet arrêt qui les frappe.

La Mort de l'Empereur d'Annam

Une dépêche annonce la mort de l'empereur d'Annam. Nous devons ajouter que ce souveraiu a été empoisonné et qu'il vient de périr tragiquement, comme ont péri son prédécesseur et le vice-roi du Tonkin. C'est maintenant une tradition qui continuera, si l'on ne porte remède à la situation de l'Annam et du

Il faut voir là, en effet, les résultats de la détestable politique pratiquée là-bas, politique qui exaspère les mandarins contre notre domination de plus en plus tyrannique, et sur les conséquences de laquelle la Chambre et le gouvernement se refusent à faire la lumière.

vous savlez combien c'est afreux, le ma-riage!... Vous supposez, sans doute, que lorsqu'on contracte un mariage, on est uni allez!... N'est-ce pas, Madame, que vous

(Denise pleure.)

ALIX, intimidé. Ma mère ! voyez ces larmes. Dites-lui que je lui appartiens. Que les paroles que vous venez de dire ne s'adrssent pas à elle... Je vous en prie, rassurez-la, car je l'aime

Isabelle, troublée, à part. Pauvres enfants!... Je na puis cependant pas consentir à ce mariage, puisque c'est ma

fille...
(A Denise.)
Eh bien... soit... Nous en reparlerons tout

SCÈNE SIXIÈME LES MÊMES. - Sylvain.
ISABELLE, à part, émotionnée.
Ah! le voici... Ses traits n'ont pas changé,

son visage martial est toujours le même... (Denise présents Isabelle à Sylvain.)

Une très curieuse et intéressante brochure donnant les moyens de guérir les maladies et les vices du sang, déman-geaisons, dartres, eczéma, est envoyée gratis et franco sur demande à M. Vincent, pharmacien à Granoble (Isère)

francs fixes par mois dans toute la Franca pour représenter le Banque G1e de Crédit, rue Chateau dun 57 et 59. Paris.

Tribunal de commerce DE SISTERON

AVIS

MM. les créanciers du sieur Victor Beinet, épicier à Mison, sont convoquès à se réunir le 12 février 1889, à 10 h. du matin, en l'une des salles du Palais de Justice de Sisteron, devant M. Girard, Juge-Commissaire, à l'effet de donner leur avis tant sur la composition de l'état des créanciers présumés de la faillite, que sur la nomination d'un nouveau Syndie ou le maintien du Syndic actuel, conformément à l'art. 462 du Code de

Le greffier du Tribunal,

F. Giraud

Tribunal de Commerce

DE SISTERON

AVIS

Par son jugement du 23 janvier 1889, et sur la poursuite de MM. Deveppe et Faucheux, commerçants à Armentières, et Stain et Cie, négociants à Zurich, le Tribunal de commerce de Sisteron a déclaré Ferrari Fernand, négociant à Sisteron, en état de faillite et en a fixé provisoirement l'époque au 31 décembre 1888. M. Girard, juge, a été nomme commissaire, et M. Giraud, greffier, syndic provisoire de la dite faillite.

MM. les créanciers du dit Ferrari sont en même temps convoqués à se réunir le 18 février 1889, à 10 heures du matin, en 'une des salles du Palais de Justice, devant M. le Juge commis, à l'effet de donner leur avis, tant sur la composition de l'état des créanciers que sur la nomination d'un nouveau syndic, le tout confor-mément à l'art. 462 du Code de com-

Le commis-greffier du Tribunal,

Pignon.

Me Elie CHARNIER Avoué à Sisteron.

EXTRAIT

DE DEMANDE EN SÉPARATION DE BIENS

Suivant exploit de Vieux, huissier à Sisteron, en date du trente-un janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, la dame

DENISE, à Sylvain. Mon père, je vous présente la mère de

(Sylvain salue.)
SYLVAIN, à Isabelle.
Madame, je suis confus de votre gracieus visite... Veuillez vous remettre... (Il la fait asseoir.

Isabelle, à part. Comment cacher mon trouble ?...

(A Sylvain.)
Vous savez, Monsieur, quel motif m'amène chez vous, mais pour que nous puissions mieux arrêter ce mariage, il serait utile peut-être que votre fille et mon fils s'éloignent...

SYLVAIN

Comme il vous plaira, Madame,
ALIX, à Isabelle.

Nous ne demandons pas mieux, ma mère,
que d'aller faire un petit tour dans le jardin.
Au revoir Et surtout pe reculez pas la Et surtout ne reculez pas la

Au revoir.. Et surtout ne reculez pas la date déjà fixée (Il prend le bras de Denise, et tous dest sortent par la porte du fond.)
(A suivre)

ose-Justine Vitou, sans profession, pouse de Etienne-Marc Bremond, pro-netaire-cultivateur avec lequel elle deeure et est domiciliée à Solignac, a rmé contre son dit mari sa demande en aration de biens.

Me Elie Charnier, avoué pris le tribu-nal de première instance de Sisteron, demeurant à Sisteron, a été constitué pour la demanderesse.

Pour extrait : Elie CHARNIER.

Tribunal de commerce

DE SISTERON

AVIS

Par son jugement du 28 janvier 1889, et sur le dépôt de son bilan, le tribunal de commerce de Sisteron a déclaré le sieur Lucien Maigre, cafetier à Mison, en état de faillite, et en a fixè provisoirement l'époque au 17 janvier 1889. M. Girard, Juge au dit tribunal, a été nommé commissaire, et M. Peignon, commis-greffer syndic provisoire de la dite gress aux dittérents théâtres annoncés, ainsi qu'un hôtel convenable et des repas confortables, moyennant des fêtes de l'Exposicion.

Pas de crainte d'être embarrassé à l'artivée à Paris, une voiture attendra chaque voyageur à la gare pour le conduire au bureau de l'agence (qui leur délivrera tous billets, tickets et renseignements nécessaires) et ensuite à l'hôtel et Restaurants désifier, syndic provisoire de la dite

MM. les créanciers du dit Maigre sont en même temps convoqués à se réunir le 12 février 1889, à 10 heures du matin, en l'une des salles du Palais de Justice, devant M. le Juge commis, à l'effet de donner leur avis, tant sur la composition de l'état des créanciers que sur la nomination d'un nouvean syndic, le tout conformement à l'art. 462 du Code de com-

Le Greffier du Tribunal, F. Giraud

Aux Cultivateurs

Un des avantages de la presse à bon marche commo le (nom du journal), c'est d'avoir repande dans les campagnes, par ni les culti-rateurs, certaines connaissances qui permet-lett aux habitants des plus petites communes de se sogner à distance en connaissance de cause. Ains, au lieu, comme autrefois, de Preadre quantité de remèdes de bonne se nme, bissons chaudes, sirops, lochs, gargarismes, etc., tous les habitants des eampagnes conaissent aujourd'hui les proprié és des Pastilles Géraudel dans les cas de thoux, rhumes deraudel dans les cas de thoux, rau-mes, bronchites, coquelluche, oppressions, asimes, etc. Ils savent que, sans avoir be-sin d'aller à la ville voisine consulter le plarmacien, ils peuvent, par le simple envoi de l'fr. 50 en timbres ou mandat-poste adres-sis à Géraudel, pharmacien à Sainte-Méne-louid Marnay, raspassir le landanyair un étui es à Géraudel, pharmacien à Sainte-Méneloud (Marne), recevoir le lendemain un étui
de la stilles Géraudel qui les préservera tout
fibrer des maladies saisonnières. Anssi les
cultivateurs intelligents ont-ils soin, en parlant aux champs le matin par les brouillards,
cu pour parer au refroidissement intérieur
près une marche ou un travail un peu fort,
de sucer quelques pastilles Géraudel qui leur
intent de longues notes de médecin et des
jounées de temps perdu à se soigner.

On trouve les Pastilles Géraudel de

On trouve les Pastilles Géraudel à Sisteron, chez MM. Tardieu et Imbert,

DERNIERE HEURE

Le général Boulanger, embêté savoir que les opportunistes lussent de la Mort aux Rats dans on potage, se décide à taire luimême sa cuisine et son warché.

ne pas être obligé de subventionner journaux royalistes, fait courir le bruit de sa mort.

- Bien que nous soyions en période carnavalesque, la Chambre tient d'inviter le ministère à ne Plus déguiser... ses déclarations.

GOUDRON BORATE Carrasses, engelures, etc. Pr 2 fr. T" ph" Env

AGENCE GENERALE

Des Promenades à l'Exposition Universelle de 1589. Bureaux, 25 et 27, rue Dicuot, Paris

But de l'agence

Procurer aux pers mes habitant la province un séjour agréable de 8 jours à Paris, pendant l'Exposition Universelle de 1889, moyennant la somme de 150 francs payable 10 francs par mois, avec faculté de venir une fois la somme 100 francs versée, le reste payable 10 francs mensuellement.

Avantages offerts

Avantages offerts

Facilité, en versant la faible somme de ro francs par
mois de se procurer tout ce qui est nécessaire pendant
8 jours de présence à Paris, au moment de l'Exposition, sans ennuis ni tracas, le tout étant prévu et réglé
à l'avance.
Facilité de se faire rembourser les sommes versées
aux conditions indiquées ci-bas.
Facilité de céder ou transférer ses droits à une autre

Programme

Une chambre et un lit par personne dans un

hotel confortable.

2: Déjeuners et diners composés chacun de horsd'œuvre ou potage, i plat de légumes ou de poisson, i dessert, i j 2 bouteille de vin rouge ou blanc, pain à discrétion.

discrétion.

3 Entrée tous les jours à l'Exposition.

4 Une promenade aux environs de Paris (Saint-Cloud, Sèvres, Versailles ou Saint-Germain) avec visite des Pares, Chateau, Musée de la localité, déjeuner et voyage aller et retour compris.

5 Une entrée au théatre de l'Opéra ou à la Comédie-Française — une entrée dans un autre des grands théa res de Paris.

6 Promenade au bois de Boulogne, entrée au jardin d'Acclimatation, aller et retour en voiture.

7 Visite des divers monuments de Paris.

8 Voi ure chargée de prendre les voyogeurs à la gare pour les conduire au bureau de l'Agence, de là à l'hôtel et au restaurant.

Guide partout où besoin sera, de renseigner et condnire les adhérents.

Conditions de l'Agence

Conditions de l'Agence

Le tout fixé à la somme de 150 francs payables 10 francs par mois et avec faculté de venir lorsque 10 ersements auront effectué la somme de 100 france

Le premier versement devra être adressé, ainsi que le Bulletin de souscription, à l'adresse de notre repré-

Les autres versements seront recouvrés par l'agence

Les autres versements seront recouvrés par l'agence, au domicile et à la date indiquée par le souscripteur sur le bulletin, par le Crédit lyonnais ou le Compton d'escompre, à moins que la personne ne préfère envoyer tous les mois, à l'époque qui lui convierdra, un mandat ou un bon de poste, à l'Agence, 25 et 27, rue Drouot, à Paris.

Si le souscripteur réclamait les sommes versées, ou s'il ne pouvait profiter de son séjour en car de maladie ou décès, ou pour toute autre cause indépendante de la volonté de l'Agence, les versemens effecturs seront renroussés sous déduction d'une somme de 20 francs, restant acquise à l'Agence à titre d'indemnités, correspondance et frais divers.

Séjour pour Sociétés par groupe de 10 personnes minimum

Prix 60 francs

Pour un séjour de huit jour à l'Exposition universelle de 1889, payable 5

bureaux du Sisteron-Journal.

WAISON DU PARIS

PONT - NEUF

Fin de saison Le comte de Paris, afin de Vente de vêtements Grands Tailleurs PARDESSUS belle draperie; façons G* Tailleurs

19 - 22 - 25 - 29 francs Expédition franco de port dans toute la

France, à pe cir de 25 francs.

Adresser les demandes au Directeur de la Maison du PONT-NEUF, Paris. Maison sans Succursale



CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÊDITEHRANEE

Tir aux Pigeons de Monaco

COURSES de NICE les 17, 20, 24 et 27 JANVIER 1889

Billets d'aller et retour de Genève à Nice et Menton

Valables pendant 30 jours non csmpris le jour du départ

1re Classe, Prix 132 fr.

Faculté de prolongation d'une période unique de 15 jours, moyennant le paiement d'un supplément de 10 pour cent. Billets délivrés du 12 au 27 janvier

1889 inclusivement, et donnant aux voyageurs le droit de s'arrêter, tant à l'aller qu'au retour, à toutes les gares comprises dans le parcours ainsi qu'à 'Hyères Ils sont valables pour tous les trains à l'exeption des trains rapides N° 7 et 10 partant le premier, de Lyon, à 4 h. 25 matin; le second, de Menton, 11 h. 25 matin et de Nice à midi 37.

Les voyageurs porteurs de billets porteurs de ces billets peuvent également pr ndre moyennant le paiement du supplément perçu des voyageurs porteurs de billets a plein tarif, les trains de luxe composés de lits-salons et de Sleeping-

Les voyageurs ont droit au transport gratuit à 30 k. de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Genève et au bureau succursale, Grand Quai, 28

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 30 janvi r 1889. L'approche de la liquidation donne me certaine animation à no rentes 3010 82,87 . 4 1 2 0 10 104,70.

On constate de bons achats sur le groupe des valeurs du Crédit Foncier. L'action est demandée à 1343.75, Les obligations foncières et communales avec ou sans lots s'échangent à leurs plus hauts conrs. Les fonts ru ses sont toujours recherchés, cette faveur est justifiée par la bonne situation des finances de la Tussie. Le ministre des finan-ces vient de publier le budget de 1889.

tel qu il a été approuvé par le czar. Le budget de 1887 avait été éta! li avec une prévision de 36 millions de roubles

en excédent de dépenses.

En résumé le budget de 1889 se sol-ée en excédent de 4 1/2 millions de roude bles, La situation budgétaire de la Russie est donc anjourd'hui bien assise.

L'émission en conrs des 60.000 obligations de la compagnie nouvelle de Panama ouverte aux guichets de la Ban-que Parisienne donnera sans nul doute d'excellents résultats. Si de nouveaux capitaux entrent dans l'affaire, nous defrancs par mois.

Dans le prix de 60 fr. est compris le logement collectif, les déjeuner et diners : les entrées à l'exposition une entrée au jardin d'Acclimatation et tous rense mements donnés aux souscripteurs pour leur faciliter le séjour à la capitale.

Les de 1889, payable 5 vons constater que le plus grand nombre des intéressés de la compagnie aucienne se sont rendus compte qu'ils avaient tout intérêt à profiter du droit de préférence qui leur est accordé.

La Banque de l'Ouest vient d'adopter pour la vente de ses oblimité.

Les adhésions sont reçues aux que pour les obligations du Crédit Fon-cier de la ville de Parls, ou des grandes compagnies de chemins de fer: elle les délivre immédiatement à ses guichets, ou les envoie contre remboursements.

Les actions et obligations de nos che-

mins de fer sont soutenues

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître à la Librairie Le Bailly, 15, rue de Tournon, à Paris :

Le Blé

par A. Larbalétrier, I vol. avec planches, 0 fr. 50 c. Les bons ouvrages sur le Blé ne sont las chose rare, loin de la, et depuis quelques années il en a paru queldepuis quelques années il en a paru quelques-uns devenus justement célèbres; mais ils ont peut-être le tort d'être un peu exclusif, soit qu'ils s'attachent plus spécialement à la phisio ogie de cette culture, ou à des considérations purement économiques. Le nouvel ouvrage que vient de publier M. le professeur Larbalétrier comprend : l'origine du Blé, ses caractères végétatifs, les espèces, les variétés anciennes ou nouvelles avec leurs défauts la préparation du sol. la leurs défauts, la préparation du sol, la culture rationne le de cette céréale, les engrais. la préparation des semences, les s ins d'entretien, la récolte, le battage, les rendements, la disposition des gre-niers, la mouture, enfin, elle se termine par la fabrication du bon pain dans les fermes, chose assez rare, d'ailleurs, et qu'il serait pourtant facile d'exécuter, car il n'en coute pas p us de faire du bon pain hygiénique, plutôt que du pain grossier et indigeste.

Canal de Panama

Assemblée du 26 Janvier 1889

Les rapports de MM. les administrateurs provisoires et de M. FERDINAND DE Lessers seront envoyés à toute personne qui les demandera à la Compagnie, 46, rue Caumartin.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

Se troute chez M. REBATTU Mercier, rue Porte-de-Provence, pour la peau et le teint.



Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à
vos épaules, à vos bras et à vos
mains l'éclat et la beauté de la
jeunesse. Il est préférable aux
poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les
taches de rousseur; il prévient
et efface les rides.

Se trauve chez tous les Coiffeurs.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux: 92 Bd. Sébastopol, Paris; à Londres et à New York.

VENDRE

de Très Bonnes Conditions

BANCS A DOSSIERS

POUR CAFE

Presque entièrement neufs. S'adresser M. G. CHALVIN, d'recteur VARIÉTÉS SISTERONNAISES

L'imprimeur-gerant A. 1UKIN.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté natur-elles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiff, et Parf. Fab.: 92 Bd. Sébastopol, Paris.



Se trouve chez M. Rebattu fils a'n', rue porte de Provence à Sisteron





SPÉCIALITÉ DE VIGNES AMÉRICAINES ETFRACO-AMERICAINES

PROVENANT DES PÉPINIÈRES ET GRANDES CULTURES

DE

Hyacinthe Raymond et Cie

Propriétaires-Viticulteurs à CARPENTRAS (Vaucluse)

Membre dela Société des Agriculteurs de France.

Envoi sur demande de la Notice-Catalogue et des prix-courants.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

AMEUBLEMENTS acajou ou noyer, 1 armoire à glace, 1 lit cintré, 1 table de nuit dep LITS-CAGE sommier adhérent dep	is 182	fr. »	l'ameublement
medbermen o de saion, genre anglais 4 ca-			
nape, 2 fauteuils, 4 chaises, bois noir, velours frappé, depu RIDEAUX fantaisie, hauteur 3 mètres, prêts à		,	l'ameublement
PORTE-CHAPEAUX&PORTE-PARAPLUIFS.		75	le rideau.
avec glacedepu	is 50	>	la pièce.
ARMOIRES à linge, en hêtre depu	is 22	2	la pièce.
LESSIVEUSES - SAVONNEUSES (système	is 12	50	la pièce.
Gaston Bozérian) brevetées S. G. D. G depu	is 12	75	la pièce.
FUUNNEAUX 2 gaz	to a		la pièce.
SUST Ensigns en pronze poli ou verni av lamna dann	10		la pièce.
LAME LS Detroit, Decrond, faience décore accortie donni			la pièce.
LAMPES modérateur, bronzées depu	is 4		la pièce.

20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris

MOBILIER COMPLET

Ménage, Chauffage, Éclairage Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DES CATALOGUES. - PRIX FIXE MARQUÉ

UISINEER foundres La Aufrentière, les visible.
FOYERS mobiles dits Cheminées paristennes.
POÈLES en faience, carrés.
POÈLES en fonte, à socle.
OALORIFÈRES ronds, en tole, pour gaz.
OHEMINEES en fonte, à four, foyer briques réfractaires.
CUISINIÈRES fonte, à four, avec chaudière fonte émaillée.

INSTALLATIONS D'ÉCURIES



Le Médecin : « Je prescris pour cet enfant de l'Huile de Foie de Morue de HOGG, c'est la meilleure, et la plus agréable à prendre; pour vous également, Madame, votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux. »

Le Petit Journal du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une soi-disant Huile de Foie de Morue avec des détritus de poissons poursir ramassès aux Halles et dans les ports. Le Laboratoire Municipal de Paris pourris ramassès aux Halles et dans les ports. Le Laboratoire Municipal de Paris une Slaison de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, a Paris. Le Codex, à publié le procédé employé pour l'extraction de l'Huile de Hogg. Son établissement pour la pêche à Terre-Neuve, qui date de 1849, produit une huile couleur paille, d'un bon goût de sardine fraîche, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles brunes. Son action curative est bien connue dans les Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Faliguées (Nourrises, Convallescents), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les Enfants Faibles, grâce à ses propriétés Nourrissantes et aux Phosphates qu'elle contient. L'Huile de Hogg se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons Triangulaires (Propriéte Exclusive). Chez Hogg, pharmacien, 2. rue Castiglione, Paris, et toutes les pharmacies. Prix : 4 fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

LA CHRONIQUE DE LA BOURSE Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme AVANCES SUR FITTES Rouseignements Gran de S2, pa bourg M atmartre, 51 à PARIO Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur deman

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES

Garie l'Origina RHUM des PALMISTES

UIIUUULA

R CACAO ET SUCRE VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LEMEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents



Vous ne tousserez plus

Si vous prenez des

PASTILLES

LES MOINS CHERES

ALEXANDRE

Balsamiques, Anticatarhales, Anti-asthmatiques, Anti-septiques des voies respiratoires A BASE DE

GOUDRON de Norwège purifié et Beaumes de Tolu Benjoin, Pérou, etc.

Préparées par ACARD, Pharmacien de 1^{re} classe, à Paris Calmant immédiatement la toux, facilitant l'expectoration, favorisant la respiration, purifiant l'air, empéchant la contagion par les voies respiratoires, conser ant la pureté de la voix, rendant en un mot d'immenses services dans tout ce qui concerne l'Hygiène de la respiration et le Traitement des maladies de la gorge, du larynx, desbronches et de la poitrine et jouissant sur toutes leurs rivales d'une supériorité incontestable due à ce qu'elles contiennent, outre du véritable goudron de Norwège absolument pur, un certain nombre d'autres substances balsamiques qui y ajoutent leurs propriétés thérapeutiques particulières et lui communiquent une odeur douce et suave, une saveur presque parfumée. — L'Etui, 1 fr. 10 dans toutes les pharmacies. toutes les pharmacies.

Se lrouvent chez MM. Imbert et G. Tardieu pharmaciens à Sattren Toutes pharmacies.

POUR TOUTES DISTILLATIONS, BROQUET #, SEUL CONGESSIONNAIRE, 121, r. Oberkampf, Paris

ORLÉANS, Maison fondée en 1760, ORLÉANS

Chocolat Saintoin Curação Saintoin

Certifié conforme.

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la siguature ci-contre

Le Maire